

8 Société et Culture

Journée citoyenne aux Eaux et Forêts

Les personnels mobilisés à la direction provinciale de l'Estuaire

AJT
Libreville/Gabon

BALAYAGE, désherbage, abattage, ensoleillement,

etc... Les personnels de la direction provinciale Estuaire des Eaux et Forêts ont participé activement, samedi dernier, sur le site, à une opération de salubrité et d'assainissement de leur cadre de travail

Piéton

Le dépotoir de l'IAI



Le pont du bassin versant d'IAI (Institut africain d'informatique) se transforme petit à petit en un dépotoir. Les commerçantes établies dans cet espace ne se gênent pas de jeter des ordures dans le cours d'eau, obstruant ainsi le canal d'évacuation des eaux souillées. Un comportement blâmable, mais sur lequel les autorités municipales semblent fermer les yeux. A l'heure où la mairie multiplie des appels pour une capitale propre et assainie, on croise les bras.

Le cratère du lycée Mandela



Le mur du lycée Nelson Mandela de Libreville ne cesse de se dégrader au fil du temps. Sous l'effet des eaux d'infiltration, un cratère ronge la structure de l'intérieur, détruisant au fur et à mesure le bloc compact formé de pierres usées par le temps. Si donc rien n'est fait dans l'immédiat, tout le mur pourra s'effondrer, et avec lui toutes les installations sportives de l'établissement. Le temps de vacances sera-t-il mis à profit pour entreprendre les travaux qui s'imposent à cet endroit?

Puits de fortune



L'accès à l'eau potable demeure à ce jour une chimère pour beaucoup d'habitants de Libreville et ses environs. Faute d'une fontaine publique, nombreux sont les Librevillois qui recourent encore aux points d'eau souterrains. C'est le cas ici, au quartier dit Derrière- l'ENSET, où certains compatriotes se plient en quatre pour extraire le précieux liquide.

Par IMM



Photo : Bunny Claude

Le ministre de la Protection de l'Environnement, Flore Mistoul donnant le coup d'envoi de l'opération à STFO. Photo de droite : Les agents de la direction provinciale Estuaire des Eaux et Forêts à l'oeuvre.



Photo : Bunny Claude

laissé longtemps en décrépitude.

L'opération, menée à la faveur de la journée citoyenne instaurée par le président de la République, a eu lieu sous l'œil bienveillant du ministre de la Protection de l'Environnement et des Ressources naturelles, de la Forêt et de la mer, Flore Mistoul.

Saisissant l'occasion, le membre du gouvernement a appelé tous les agents à prendre part, tous les premiers samedis du mois, au nettoyage de leur environnement, afin de le rendre le

plus salubre possible. "N'attendez pas la journée citoyenne pour nettoyer votre cadre de travail. Vous devez vous retrouver pour essayer de rendre cet endroit plus fréquentable. Car il est bon de vivre dans un environnement sain", a-t-elle dit.

" Nous gérons l'environnement, nous devons donc pouvoir l'entretenir et le rendre vraiment agréable. C'est-à-dire un lieu où l'on peut sortir du bureau et faire un tour à l'extérieur sans craindre l'herbe et les reptiles qui viennent régu-

lièrement. Si nous ne pensons pas à garder notre environnement sain, qui le fera? Aussi, en dehors de la journée citoyenne, il faut qu'un effort supplémentaire soit fait", a-t-elle ajouté.

Située au quartier STFO, la direction provinciale des Eaux et Forêts regroupe en son sein quatre départements du ministère de la Protection de l'Environnement et des Ressources naturelles, de la Forêt et de la mer : la direction générale de la Faune, le Projet inventaire forestier, le Centre national anti pollution et la

direction de la Faune et Aires protégées. Au nombre des missions qui incombent à cette direction provinciale, la lutte contre l'exploitation illégale du bois, de plus en plus récurrente dans la province. " Le gros souci que nous avons, c'est l'exploitation illégale du bois. Notamment la zone de Bambouchine (6e arrondissement de Libreville) où plus de huit mètres cube (8m3) de bois sont saisis au contrôle chaque mois", a indiqué Régis Bibang, le directeur provincial des Eaux et Forêts.

Littérature

"Rencontre avec l'amour": un hymne à l'amour

Prissilia Moussavou Mouity
Libreville/Gabon

Le nouveau roman de Donald Soro, "Rencontre avec l'amour", présenté à Libreville vendredi dernier est une exhortation à croire en l'existence de l'amour, en dépit du poids des déceptions amoureuses, fraternelles, amicales, etc.

"RENCONTRE avec l'amour" (éditions Doxa, 2016), le nouveau roman de l'écrivain ivoirien, Donald Soro, présenté vendredi dernier à Libreville, à la bibliothèque nationale, relate l'histoire d'amour entre deux jeunes, Nicky et Sasha. A travers ces deux personnages Donald Soro encourage les cœurs brisés à croire à nouveau à l'existence du véritable amour. Comme son intitulé le laisse entendre, "Rencontre avec l'amour" traite de l'amour, un sentiment incontournable dans la société. A côté de ce thème, on retrouve également dans ce roman les questions des mœurs africaines

et des croyances religieuses.

Pour l'auteur, le choix de ces thèmes n'est pas aléatoire. L'accumulation des déceptions et les mauvaises expériences amoureuses font que ce sentiment divin perde tout son sens. L'objectif visé par cet écrivain est, entre autres, de revaloriser l'amour, de le semer dans les cœurs blessés. «Je traite de l'amour en général. L'amour dans nos relations amicales, fraternelles et même conjugales est parfois inexistant. Mieux, les déceptions peuvent éteindre cette flamme ou la croyance en ce sentiment. A travers ce livre, je souhaite restaurer l'espoir d'amour dans les cœurs déçus et amener les gens à croire à l'existence de l'amour. Ce roman démontre que lorsqu'on est assez patient, on trouve l'amour», a souligné Donald Soro.

A noter que ce nouveau roman est le deuxième commis par l'auteur, après « Maudite? » en 2013. Donald Soro a promis adapter



Donald Soro en train de dédicacer son livre.

ce livre en version audio pour les passionnés du livre qui malheureusement

ne disposent pas d'assez de temps à consacrer à la lecture.



Photo :

Les amoureux de la littérature étaient nombreux à la présentation du nouveau roman.

LEBEK 2016